
Ausbleck

RÉCRÉ 33

**L'ANNUAIRE CULTUREL
DES PROFESSEURS LUXEMBOURGEOIS**

**Éditions de l'APSS
2024**

ISBN 978-2-87979-133-3

Responsables d'édition : Franck Colotte, *président du comité de rédaction*
Roland Harsch
Edouard M. Kayser
Paul Kintziger
Georges Milmeister

Coordination : Pascal Zeihen

Mise en pages et secrétariat : Christine Genson

Impression : REKA s.a. – Ehlerange

Diffusion : Éditions de l'APESS a.s.b.l.
CCPLLULL : IBAN LU90 1111 0662 4389 0000
www.apess.lu

courrier électronique : editions@apess.lu

© 2024, les auteurs et les artistes de « *Ausbléck-Récré* »
et les Éditions de l'APESS a.s.b.l.

Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'accord de l'éditeur et de ses auteurs et artistes.

Table des matières

Franck COLOTTE

Préface : vii

I. Textes littéraires **1**

Vic JOVANOVIĆ

Soehring 3

Paul SCHUMACHER

siwwenzéng haikuën 13

Franck COLOTTE

Autrement, c'est certain 19

Nico THEWES

Gedichte 29

II. Recherche et réflexion **33**

Nico THEWES

„Die Elster auf dem Galgen“ (1568) von Pieter Bruegel 35

Nico THEWES

„Die Mosel bei Temmels im Dezember“ (1946) von Roger Steffen .. 45

Raymond SCHAACK

Déclin et mort des religions 51

Edouard M. KAYSER

Des exclus aux recluses : les origines de Bonnevoie revisitées 59

Norbert CAMPAGNA

Articles non publiés 83

Steve HOEGENER

Frederick Douglass: Mein Leben als amerikanischer Sklave 123

Franck COLOTTE

Quatrième centenaire de la naissance de Blaise Pascal 129

Franck COLOTTE

Relire Milan Kundera, écrivain de l'existence 145

Franck COLOTTE

Hommage à Hélène Carrère d'Encausse (1929–2023) 175

Œuvres d'art

Jean LEYDER

Miniatures xiii, 31, 81

Pit NICOLAS

Sculptures 118–121, 170–173

Préface

La trente-troisième édition d'*Ausbléck-Récré* se présente, une fois encore, sous l'égide de la diversité culturelle destinée à constituer d'autant d'éclairages, de tremplins réflexifs ou de simples plaisirs de lecture pouvant susciter l'intérêt du lecteur pour les sujets abordés. Placé dans la perspective du *thaumazein* platonicien, l'acte d'enrichir son esprit – ce que ce volume se donne modestement comme ligne d'horizon – est à la fois un étonnement, une quête et une force. Tenter d'ouvrir son esprit à tout type de sujet est un voyage, un mouvement tantôt centrifuge tantôt centripète, qui conduit le « progressant » sur les chemins multiples du savoir, du savoir-être et du savoir-faire à s'inscrire dans une dynamique de renouveau. Or, comme l'on sait, l'origine du mot « culture », qui vient du latin « colere » (« cultiver, défricher ») ou « cultura » et « cultus » (culture, entretien et amélioration de la terre), c'est-à-dire de l'agriculture, renvoie déjà à un aspect central de toutes les notions de culture : elles désignent ce qui est « fait par l'Homme » ou « produit par l'Homme » – par opposition à ce qui n'est pas créé par lui, mais existe par nature. L'évolution du concept moderne de culture est marquée par un élargissement du champ de signification des activités agricoles de l'agriculture à « l'entretien » pédagogique, scientifique et artistique des conditions individuelles et sociales de la vie humaine elle-même.

Dans la partie « Textes littéraires », Vic Jovanovic, dans son texte intitulé « Soehring », mélange, associe et combine à la manière d'un kaléidoscope des scènes-clés de la vie de Hans Jürgen Soehring. Le texte au style quasi-télégraphique saute de scène en scène et chaque étape biographique de Soehring correspond à un décor particulier. En tant qu'officier de la Luftwaffe à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale, il entame une relation (mal vue et quelque peu interdite telle la relation entre Abélard et Héloïse) avec la comédienne Arletty, après l'avoir rencontrée lors d'un concert, salle du Conservatoire. Cette relation avec Arletty perdura jusqu'à sa disparition mystérieuse dans le fleuve Congo, scène par laquelle se termine le texte. Paul Schumacher, quant à lui, propose dix-sept haïkus célébrant l'évanescence des choses et les sensations qu'elles suscitent en nous. À cela s'ajoute une nouvelle, « Autrement, c'est certain » (inspirée du titre d'un recueil de la femme de lettres luxembourgeoise, José Ensch, auteure d'*Ailleurs ... c'est certain*) mettant en scène un certain Michel, en prise avec la crise de la quarantaine et confronté aux affres de la création littéraire. La rubrique s'achève par trois courts poèmes de Nico Thewes.

Dans la partie « Recherche et réflexion », le même Nico Thewes essaie de donner une interprétation qu'il considère lui-même comme alternative voire novatrice du tableau *La Pie sur le Gibet* de Pieter Bruegel l'Ancien, qui est conservé au musée régional de la Hesse à Darmstadt. Ce tableau énigmatique a fait l'objet de nombreuses études et d'interprétations aussi savantes que divergentes. En partant de l'interprétation politique communément acceptée, l'auteur se propose d'y déceler une vision d'avenir censée dépeindre une

patrie libérée de ses occupants, un âge d'or à venir, où les potences restent vides. Il convient cependant de remarquer que cette « nouvelle » interprétation n'est rien d'autre que la reformulation d'une des interprétations répandues et acceptées de la défiance de l'autorité politique. En outre, en analysant le tableau *Die Mosel bei Temmels im Dezember*, l'auteur projette de montrer une facette supplémentaire dans le style du peintre luxembourgeois Roger Steffen. Alors que la majorité des œuvres picturales de Steffen sont polychromes, ce tableau de la Moselle en hiver se distingue par ses multiples nuances de gris qui d'une part rendent l'ambiance grisâtre propre à cette saison en absence de neige et qui d'autre part – et c'est justement cette observation qui est au centre du texte – confèrent une profondeur spatiale au tableau. Cette technique de la perspective par les dégradés de gris, complétée par un estompage des contours, est la preuve manifeste, d'après l'auteur, de tout le talent artistique du peintre des paysages mosellans.

Dans son court essai intitulé « Déclin et mort des religions », Raymond Schaack rassemble un certain nombre de réflexions sur le devenir du christianisme s'appuyant initialement sur la lecture de *Malpertuis* (ouvrage dans lequel, au sein d'une de ces sombres demeures bourgeoises dont l'écrivain a le secret, les dieux de l'Olympe se réincarnent pour une angoissante affaire d'héritage) de Jean Ray qui compte parmi les quelques livres lui ayant laissé un souvenir durable.

Edouard M. Kayser, quant à lui, dans son article intitulé « Des exclus aux recluses : les origines de Bonnevoie revisitées », invite le lecteur à s'interroger sur l'origine onomastique de l'indication topographique « Bonnevoie », sur

les tenants et les aboutissants du transfert des lépreux de ce lieu et à découvrir quels soins et réconfort avaient été apportés à cette communauté avant la création d'un couvent que la comtesse Ermesinde allait promouvoir au sein de la famille cistercienne.

De plus, Norbert Campagna, dans ses réflexions au sujet des théories du genre qu'il qualifie d'idéologie, lance globalement un appel à la raison afin de ne pas perdre de vue l'état des connaissances scientifiques que les adeptes des théories du genre seraient trop souvent disposés à ignorer. Dans « Was ist Demokratie? », par exemple, il propose ses réflexions multifacettes sur la démocratie et notamment autour du concept de la souveraineté du peuple, les aspects d'inclusion et d'exclusion, etc. Tous ces éléments l'amènent à identifier deux indicateurs permettant d'estimer son état : d'une part, la protection socio-économique de l'individu et d'autre part son éducation. Il incombe à l'autorité politique d'assumer la responsabilité de la création et de la mise en œuvre de conditions-cadres permettant à chaque individu de vivre décemment et d'oser se servir de son propre entendement. De telles réflexions, comme celles présentées par l'auteur autour de la démocratie, des conditions-cadre, des parties constituantes etc. permettent de stimuler des discussions importantes – aujourd'hui plus que jamais – sur le système politique dans lequel nous vivons.

Steve Hoegener, quant à lui, fait la recension du livre de *Frederick Douglass: Mein Leben als amerikanischer Sklave*, publié par la *Bundeszentrale für politische Bildung*. Cette publication est complétée par l'avant-propos de l'édition originale rédigée par un abolitionniste ainsi qu'une lettre d'un autre abolitionniste.

Frederick Douglass (env. 1817–1895) était né comme esclave dans l'État américain du Maryland. Il a échappé à l'esclavage en 1838 et est devenu un éminent militant anti-esclavagiste, un homme politique et un écrivain. Le texte de Douglass et les deux textes complémentaires permettent une meilleure compréhension de l'esclavage américain et de la polarisation de la société américaine d'avant la guerre civile et livrent par extension une contextualisation d'un nombre de conflits sociétaux actuels aux États-Unis, comme le racisme institutionnel et la violence policière.

À cela s'ajoutent encore trois contributions de nature diverse de la plume du soussigné. La première s'attache à rendre hommage au quatrième centenaire de la naissance de Blaise Pascal (1623–2023), notamment à l'occasion de la parution de ses œuvres complètes (édition établie et présentée par Pierre Lyraud et Laurence Plazenet). Un de aspects essentiels de cet article est constitué par la recension de l'essai de Laurence Devillairs, *Philosophie de Pascal. Le principe d'inquiétude*, ouvrage dans lequel l'auteure analyse les tenants et les aboutissants de la prise de conscience singulière de sa propre contingence et de sa propre ignorance face aux abîmes de l'espace et du temps, l'effroi est le paradigme de l'expérience cosmologique chez Pascal : « le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie ». Le lecteur comprend ainsi que l'inquiétude est une notion centrale dans la pensée pascalienne car elle admet plusieurs niveaux de signification. Elle fonctionne non seulement comme un concept anthropologique, un outil servant l'argumentation apologétique, mais encore comme une norme pour le chemin spirituel qu'esquisse le texte pascalien. Par ailleurs, la

contribution consacrée à Milan Kundera, écrivain franco-tchèque de l'existence, auteur prolifique de romans, de poèmes, d'essais et de pièces de théâtre, décédé à Paris, le 11 juillet 2023, à l'âge de 94 ans. Inclassable, indomptable, voire contradictoire, avec un style à la fois réfléchi, fulminant et tranchant, Kundera a été l'un des derniers grands narrateurs de l'ère idéologique qu'a été le ^{xx}^e siècle, comme en témoignent notamment *La Plaisanterie* (1967), *La Vie est ailleurs* (1973) ou encore *L'Insoutenable légèreté de l'être* (1984). Enfin, un dernier article rend hommage à Hélène Carrère d'Encausse par la recension de son dernier opus, paru à la Librairie Arthème Fayard/Pluriel en 2022, et qui s'intitule *Alexandra Kollontai. La Walkyrie de la Révolution*. Le but de cette monographie est de tirer du barathre de l'oubli le nom de cette personnalité ayant marqué l'histoire du féminisme international.

À noter également que des miniatures de Jean Leyder et des sculptures de Pit Nicolas accompagnent avantageusement les contributions de ce volume.

Franck COLOTTE
Président du Comité de rédaction